

Dans ma vallée vosgienne. (LOUIS MADELIN, *Les Vosges.*)

A droite, à gauche, ce ne sont que sapins. La rivière court, capricieuse parfois, à *travers un tapis d'herbe* où paissent les bêtes; elle sort, ruisseau cascasant, des flancs du Donon, montagne jadis sacrée au sommet de laquelle on a relevé un temple de ses ruines. Cette petite rivière ne se contente pas de féconder les prés et les champs; car elle actionne, sur les pentes mêmes du Donon, des scieries auxquelles, dans la vallée, succèdent *trente autres scieries*. Il faut entrer dans *ces* modestes hangars où les troncs sombres, amenés de la montagne, se débitent, dans une seule journée, en centaines de planches claires; les pieds dans la sciure blanche, fraîche, odorante, *on* regarde sans se lasser le travail de l'artisan qui surveille et règle l'opération.